



# DÉCLARATIONS ET DISCOURS

DU CANADA

DIVISION DE L'INFORMATION

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTERIEURES

OTTAWA - CANADA

No. 48/48

Discours prononcé le 21 septembre 1948  
à Kingston, sous les auspices de  
l'Association des Municipalités d'Ontario,  
par l'Honorable L.B. Pearson, Secrétaire  
d'Etat aux affaires extérieures.

C'est le premier discours que je prononce en public depuis que j'ai fait le saut, aussi long qu'insolite, du service civil à la politique. Ce qui m'encourage à le faire, j'entends le discours, non le saut, c'est la certitude que je m'adresse à des gens qui ont également accepté les responsabilités et les avantages du service public.

Le lendemain du jour où j'avais l'honneur d'entrer dans le cabinet, un journaliste des Etats-Unis me demanda depuis quand j'étais libéral. Il fut quelque peu étonné d'entendre ma réponse: "Depuis hier soir à cinq heures quand j'ai prêté serment à titre de membre du Conseil privé". Afin qu'il ne se méprît pas sur le sens de mes paroles, je précisai que, pendant les vingt années précédentes, j'avais été fonctionnaire du Gouvernement canadien et qu'au Canada les fonctionnaires ne font pas de politique. D'ailleurs, mon entrée dans un gouvernement libéral lui indiquait déjà que, si je n'avais pas été fonctionnaire, j'aurais peut-être été libéral bien avant cette heure.

J'estime saine, voire indispensable, la condition exigée des membres du Service civil qu'ils soient les serviteurs de l'Etat et non les serviteurs d'un parti. Sans une adhésion sincère à ce principe, un gouvernement démocratique ne saurait être effectif, honnête et impartial ou susceptible de survivre. Nous devons, dans notre pays, éviter tout ce qui peut compromettre cette tradition. J'ai eu l'honneur, au cours de ma carrière, de servir des régimes conservateurs et des régimes libéraux et je crois n'avoir jamais été accusé de ne pas donner le meilleur de moi-même à l'un ou à l'autre parti lorsqu'il avait la responsabilité du gouvernement. C'est ainsi qu'il doit en être et c'est ainsi que, sauf de très rares exceptions à la vérité, les choses se passent à Ottawa dans le Service civil. C'est là une des grandes qualités de notre système de gouvernement. En raison de mon expérience et de mes opinions en l'espèce, ce n'est pas sans intérêt que j'ai lu dans un journal certains propos sur "la politique dans le Service civil", inspirés par le nouveau tour qu'a pris ma carrière. Je ne sais pas qu'au ministère où j'ai travaillé, la politique compte pour quoi que soit chez les fonctionnaires. Aussi regretterais-je vivement que ma démission du Service et mon entrée dans la politique puissent suggérer qu'il en est autrement.

...../Le Service